

LES ROMANS D'HUMOUR de J.M. Erre

Professeur de français à Sète, ce romancier montpelliérain s'est fait une place dans un genre peu répandu en France, le polar humoristique. Traduits en russe, slovène, coréen et bientôt en chinois, les romans cocasses et savoureux de J.M. Erre ont trouvé leur lectorat, amateur de burlesque et de bons mots. Son 4^e et dernier ouvrage, *Le mystère Sherlock*, sort en poche en juin.

Êtes-vous un vrai sudiste ?

Je suis né à Perpignan, j'ai fait mes études de lettres à Toulouse, puis, comme beaucoup d'enseignants, j'ai passé quelques années dans le nord de la France avant de rejoindre Montpellier où je vis depuis 15 ans. Je ne suis pas un romancier régionaliste. Mes romans ont pour cadre la Suisse, la Chine, Paris, mais, pour l'instant, pas le Sud.

Vos personnages sont farfelus et obsessionnels, comme ces holmésiens passionnés par Sherlock Holmes. Y-a-t-il un peu de vous en eux ?

Je suis une personne équilibrée ! Mais j'ai une passion pour les gens passionnés, voire obsessionnels. Qu'on puisse construire toute son existence autour d'une idée et ne voir le monde qu'à travers cette idée me fascine. C'est pourquoi dans mes romans, j'ai traité du phénomène des collectionneurs, des sectes, ou des holmésiens.

Votre genre, ce serait donc le roman d'humour ?

J'écris des romans humoristiques qui jouent sur les codes du roman à suspense. La dimension ludique est omniprésente dans le travail sur la langue, dans les péripéties qui s'enchaînent de façon burlesque et chez les personnages qui rivalisent dans la folie douce.

Vous êtes aussi professeur de français. Heureux ?

Oui, je suis un prof heureux, ça existe ! L'écriture est une activité solitaire pendant laquelle on se plonge dans son monde intérieur ; l'enseignement, c'est le contact permanent avec les autres. Les deux activités sont complémentaires. J'aime l'aspect théâtral de l'enseignement, j'aime aussi montrer aux élèves qu'il existe autre chose que les œuvres classiques du programme du lycée. Certains ont lu mes livres, ça me ravit !



Quelles sont vos références ?

Les romanciers anglo-saxons, dont j'apprécie l'humour décalé : Tom Sharpe, David Lodge, John Kennedy Toole, Christopher Moore... En France, celui dont je ne me lasse jamais : Pierre Desproges. L'humour n'est pas très répandu dans la littérature française... J'ai aussi beaucoup de références cinématographiques qui transparaissent dans les intrigues.

Avant la sortie de votre 1^{er} roman, en 2006, vous écriviez ?

Non, je suis venu assez tard à l'écriture. Je m'y suis lancé par jeu, comme un défi pour voir si j'étais capable de mener à bien une histoire. Le style humoristique s'est imposé de lui-même, j'y ai pris beaucoup de plaisir. J'ai envoyé mon 1^{er} manuscrit par la poste, par chance, j'ai été publié, et depuis, je n'ai plus arrêté.



facebook.com/home.php#!/pages/JM-Erre